

COMMUNIQUE DE PRESSE

ART for The World présente une double exposition de l'artiste béninois Georges Adéagbo, « Genève Suisse d'hier et Genève Suisse d'aujourd'hui »

L'exposition se tiendra dans deux lieux différents

à la Maison Tavel
Rue du Puits-Saint-Pierre 6
1204 Genève
du 3 mai au 8 juillet 2018

&

au Palais des Nations, ONU
Avenue de la Paix 8 - 14
1211 Genève
du 3 au 18 mai 2018

Vernissage le 3 mai

**12h - Palais des Nations (espace commun entre le bâtiment A et C, 3^{ème} étage, porte 6)
visite et inauguration presse
Veuillez vous accréditer auprès de <https://reg.unog.ch/event/22681/>**

18h - Maison Tavel inauguration

Information Presse:

ONU au Service de l'information, t.: +41 22 917 43 59

MAH www.mah-geneve.ch

ART for the World Ani Gasparian
press@artfortheworld.net
t.: 41 22 789 15 57

Les Musées d'art et d'histoire, l'Office des Nations Unies à Genève et ART for The World présentent une double exposition de l'artiste béninois Georges Adéagbo conçue en deux volets pour le Palais de Nations et la Maison Tavel. Premier artiste africain à recevoir le Grand Prix du Jury à la Biennale de Venise en 1999, son oeuvre révèle les affinités et les similitudes, parfois insoupçonnables, pouvant exister entre différentes cultures. Dans ces deux installations inédites, l'artiste met, à la fois, en relief la collection permanente présentée au sein de la plus ancienne demeure de Genève, ainsi que les archives de l'ONU gardées dans la Bibliothèque des Palais des Nations

Projet conçu, organisé et réalisé par **ART for The World** — ONG associée à l'UN DPI, Département de l'Information de l'ONU. En collaboration avec les Musées d'art et d'histoire et la Bibliothèque des Nations Unies à Genève ainsi que le Kulturforum Sud-Nord, Hambourg - Cotonou



AVEC LE SOUTIEN
DE LA
VILLE DE GENÈVE



FMAC



Remerciements particuliers à Monsieur le Directeur Général de l'ONU Michael Møller, Monsieur le Conseiller administratif Sami Kanaan et Air France Bénin.

Une double exposition de l'artiste béninois Georges Adéagbo

« Genève Suisse d'hier et Genève Suisse d'aujourd'hui »

à la Maison Tavel
Rue du Puits-Saint-Pierre 6
1204 Genève

du 3 mai au 8 juillet 2018

&

au Palais de Nations, ONU
Avenue de la Paix 8-14
1211 Genève

du 3 au 18 mai 2018

*« L'art est dans la nature !
C'est l'art qui fait l'artiste. Ce
n'est pas l'artiste qui fait l'art
! » Georges Adéagbo*



« La démarche d'Adéagbo, crée un dialogue significatif avec des œuvres d'art provenant de divers horizons, pour tisser une mémoire entre les cultures africaines et occidentales. »

Adelina von Fürstenberg, Directrice du projet

Né en 1942 au Bénin (alors Dahomey), **Georges Adéagbo** travaille actuellement entre Cotonou et Hambourg. Premier artiste africain à recevoir le Grand Prix du Jury à la Biennale de Venise en 1999, il a participé à plusieurs expositions internationales de prestige telles que la dOCUMENTA 11 à Kassel en 2002, à la Triennale de Paris, au Palais de Tokyo en 2012 et il a été l'artiste d'honneur lors de l'édition 2015 d'ArtBasel. Ses œuvres se trouvent aujourd'hui dans des collections célèbres comme celles du Philadelphia Museum of Art, du Museum Ludwig à Cologne et du Toyota Municipal Museum of Art à Tokyo. Adéagbo entretient des liens avec Genève depuis 1995 lorsqu'il participe à l'exposition *Dialogues de Paix*, événement réalisé sous l'initiative d'Adelina von Fürstenberg dans le cadre du 50^e anniversaire de l'ONU.

« À l'instar d'un site archéologique contemporain, les réalisations d'Adéagbo retracent la destinée et l'évolution de l'humanité. »

Adon Peres, Commissaire de l'exposition

Les installations réalisées par Adéagbo, sont toujours constituées par l'assemblage d'un grand nombre d'objets - des objets trouvés, des sculptures, des peintures, des coupures de journaux, des livres, etc. - collectés tant dans son pays d'origine que dans ceux visités par l'artiste. Ces différents objets et documents, associés à ses écrits personnels, sont arrangés dans un système précis qui génère des rapports particuliers entre eux. Disposés tant sur le sol que sur les murs, comme dans une sorte de marché, ils sont là non pour être consommés bien entendu, mais plutôt pour susciter un dialogue philosophique entre les différentes cultures auxquelles ils appartiennent. Ils prennent une valeur symbolique et évoquent des notions primordiales telles que celles d'échange et de coexistence.

« La recherche artistique de Georges Adéagbo se caractérise par la volonté de révéler des affinités et des aspirations similaires, parfois insoupçonnables, pouvant exister entre différentes cultures. »

Stephan Köhler, Kulturforum Sud-Nord, Hambourg - Cotonou

La possibilité pour l'artiste d'intervenir dans les espaces de la collection permanente de la Maison Tavel - lieu d'histoire incontournable et exceptionnel à l'échelle régionale et nationale visant à la valorisation et à la préservation de la mémoire – s'inscrit parfaitement dans sa démarche et permet la création d'un échange entre son approche artistique et la collection du musée. Dans le cadre de cette nouvelle installation d'Adéagbo conçue pour la Maison Tavel à Genève, au-delà de susciter un dialogue pertinent entre différentes cultures, cette intervention permet aussi de mettre en relief les œuvres de la collection. Comme le souligne Stephan Köhler, qui suit le travail de l'artiste depuis 1999, la démarche d'Adéagbo cherche à « *élever le dialogue entre les objets introduits et ceux déjà existants et non de créer une fracture* ». Sa recherche se caractérise plutôt par la volonté de révéler des affinités et des aspirations similaires, parfois insoupçonnables, pouvant exister entre différentes cultures.

« La rencontre de Georges Adéagbo avec la maison Tavel pose un regard nouveau sur cet édifice patrimonial ; en observateur, il s'est laissé guider par

les lieux pour la création de sa narration artistique, dialogue interculturel des plus enrichissant pour notre ville. »

Alexandre Fiette, conservateur responsable de la Maison Tavel

Les activités culturelles réalisées au sein de l'Office des Nations Unies à Genève incluent des expositions, des concerts, des représentations, des projections de films, des conférences culturelles, ainsi qu'une collection d'œuvres d'art constituée grâce aux nombreuses donations. Ce programme est une célébration de la diversité culturelle présente au sein des Nations Unies et offre un forum d'échange et de partage de traditions et cultures. Ces échanges sont essentiels pour la construction de la paix, de la tolérance et de la prospérité entre les peuples.

Pour cette double intervention dans deux lieux phares de la Ville de Genève, Georges Adéagbo est parti du principe d'une « source », l'histoire de Genève ici représentée par la collection permanente de la Maison Tavel, et d'une continuation, ici incarnée par l'engagement de l'ONU dans divers domaines concernant le monde.

« Outre le dialogue culturel Occident-Afrique, habituel dans la démarche de Georges Adéagbo, son intervention au Palais de Nations aide à la réflexion autour du potentiel communicatif de l'art dans les relations internationales. La pertinence de l'événement est renforcée du fait que cette année 2018 on célèbre le 70ème anniversaire de la Déclaration universelle des Droits de l'Homme. »

Francesco Pisano, Directeur de la Bibliothèque des Nations Unies et Président des Activités culturelles des Nations Unies à Genève

Publication

Cette double exposition est accompagnée d'un ouvrage comprenant une documentation photographique sur l'oeuvre de l'artiste ainsi que des textes et des interviews rédigés par des spécialistes de divers domaines. L'ouvrage met en relief les aspects subtils du dialogue culturel que l'artiste instaure entre sa propre culture et celle de la Genève locale et internationale.

Horaires

Palais des Nations

9H00 - 17H30

Inscription au préalable sur le site: <http://reg.unog.ch/e/georgesadeagbo>

Maison Tavel

11H00 - 18H00

Fermé le lundi

Georges Adéagbo

Sélection d'expositions personnelles: 2018 « Jeanne et Jeanne (les expressionnistes avec le impressionnistes, et l'histoire de Jeanne) ... ! », Musée des Beaux-arts, Rouen; « Le pays, leur pays, mon pays, l'histoire de mon pays ... », Centre André Malraux, Rouen, « Que suis-je né ou fait pour être dans la vie (à la rencontre de la seconde personne de soi) ... », l'ESADHaR, Rouen; **2017** *Georges Adéagbo - Finkenwerder Kunstpreis 2017*, Kunsthau Hamburg, Hamburg, Allemagne; **2016** « Knowing oneself, does one know who the other is? Africa in Jerusalem », Focus Gallery, The Israel Museum, Jérusalem, Israël; **2014** « La Naissance de Stockholm », Moderna Museet, Stockholm, Suède; **2008** « La rencontre..!, Venise-Florence », Palazzo Vecchio, Florence, Italie; **2007** « La rencontre..!, Venise-Florence », Fondazione Querini Stampalia-Venise, Italie; **2004** « L'explorateur et les explorateurs devant l'histoire de l'exploration.. !-Le théâtre du monde.. ! », Museum Ludwig, Cologne, Allemagne; **2000** « La rencontre de l'Afrique et du Japon », Toyota Municipal Museum of Art, Toyoto, Japon. **Sélection expositions collectives: 2017** *AFRICA. Telling a world*, Padiglione d'Arte Contemporanea, Milan, Italie, sous le commissariat d'Adelina von Fürstenberg; **2016** *Why not Ask Again?*, 11th Shanghai Biennale, China ; *An Age Of Our Own Making*, Images Biennial, Holbaek, Danemark; **2015** *Global Imagination*, Museum de Lakenhal, Leiden, Netherlands; **2014** *Bois Secret*, Dakar Biennale, Off event curated by Martine Boucher, Dakar, Senegal; **2012** Triennale de Paris, Palais de Tokyo, France, sous le commissariat de Okwui Enwezor; Biennale Regard Benin, Porto Novo et Togbin Plage, Cotonou, Benin; **2007** *Créer le monde en faisant des collections- hommage a Christoph Weickmann*, in « Weickmann's Wunderkammer », Ulmer Museum, Ulm, Allemagne; **2005** *La Colonisation Belge en Afrique Noir*, version modifiée pour Belgique Visionnaire, Bozar, Bruxelles, sous le commissariat de Harald Szeemann; **2002** « L'explorateur et les explorateurs devant l'histoire de l'exploration..! Le théâtre du monde.. ! », dOCUMENTA 11, Kassel, Allemagne; **2000** *La résurrection de Edith Piaf* in « Voilà. Le monde dans la tête », Musée d'art moderne de la ville de Paris, France.

Revue de presse (sélection)

Article en ligne

http://www.lemonde.fr/afrique/article/2015/06/18/le-beninois-georges-adeagbo-a-l-honneur-a-la-foire-d-art-contemporain-de-bale_4657044_3212.html

Le Béninois Georges Adéagbo à l'honneur à la foire d'art contemporain de Bâle

Par Roxana Azimi

Le Béninois fidèle à l'art conceptuel expose en solo dans la plus grande foire d'art contemporain.

Georges Adéagbo a beau jouer d'un « solo show » – une exposition personnelle – à la Foire de Bâle, Mecque de l'art contemporain qui se tient jusqu'au 21 juin, il ne semble guère impressionné. Sans doute parce que ce sexagénaire béninois, qui expose simultanément au Moderna Museet de Stockholm, n'a plus rien à prouver. Il ne se voit d'ailleurs pas en artiste mais en arbitre qui « doit départager qui a tort, qui a raison ». A l'écouter, d'autres qualificatifs viennent à l'esprit : conteur, anthropologue, archiviste... Rien ne prédisposait ce natif de Cotonou à se retrouver un jour à la Foire de Bâle. A 14 ans, Adéagbo est impatient. Il se rêve en entrepreneur indépendant. Il fera finalement des études de droit en Côte d'Ivoire avant de migrer en 1967 en France. Quand son père décède deux ans plus tard, il est stagiaire chez Péchiney. On le presse de rentrer. C'est à lui, l'aîné de onze enfants, qu'incombe la tâche de gérer la famille. Il n'en a guère envie et ajourne son retour.

« Tu devras souffrir d'abord »

C'est alors qu'apparaissent de curieux symptômes : cauchemars répétés, sensations d'étranglement, irascibilité. « Ma famille a eu recours à la magie et à la sorcellerie pour me faire revenir », affirme-t-il. De guerre lasse, il retourne au bercail en 1971. Il ne pensait rester qu'un mois, le temps de mettre de l'ordre dans les affaires paternelles. Mais sa famille lui confisque son passeport. Le voilà crucifié sur place. « Mon père m'avait prévenu quand j'étais petit : tu auras une belle vie, mais tu devras souffrir d'abord ». Et quelle souffrance : durant vingt ans, il essuiera les brimades et quolibets de son entourage.

Muré dans son monde intérieur, il se met à collecter des objets abandonnés dans les rues. Parallèlement il noircit des carnets entiers d'écrits philosophiques. Son entourage le prend pour un fou, le fait interner et vide régulièrement sa chambre des reliques accumulées. Adéagbo s'enfonce dans une solitude que viendra rompre en 1993 Jean-Michel Rousset, alors collaborateur du curateur français André Magnin.

L'année suivante, il expose à la Saline royale d'Arc-et-Sénans. En 1999, c'est la consécration : il expose à la Biennale de Venise et rencontre le curateur Stephan Köhler. Trois ans plus tard il participe à la Documenta de Cassel orchestrée par Okwui Enwezor.

Sa méthode n'a guère changé, même si la présentation est aujourd'hui plus soignée, conforme aux codes de l'art conceptuel. Adéagbo reste un glaneur, qui se saisit des éléments clés des sociétés qu'il croise pour construire « un libre langage ».

Glissements et courts-circuits

Cette collecte est agencée de manière aussi subjective que précise. Rien n'est laissé au hasard dans ses combinaisons à multiples fonds mêlant objets trouvés, coupures de journaux, livres et écrits personnels.

Construites en rhizome, ses installations tressent d'étonnantes analogies, creusent un dialogue souterrain entre sa culture africaine et celles des pays où il est invité à exposer. Observateur implacable de la marche du monde, Adéagbo pointe les constantes de l'Histoire à coup de glissements et courts-circuits.

L'œuvre « Les artistes et l'écriture !... », présentée par la galerie Wien Lukatsch à la Foire de Bâle, tisse ainsi des parallèles entre la guerre du Biafra, la Saint-Barthélemy et la Shoah. Critique envers le sentiment de supériorité des Européens, Adéagbo l'est tout autant à l'égard de ses compatriotes.

« Dans mon pays les gens passent leur temps à attendre. Ils ne prennent pas l'initiative. Ils pensent à l'argent qui viendrait d'ailleurs, mais pas à ce qu'ils pourraient eux-mêmes faire. Il faut arrêter de se poser en victime. Il faut créer pour se libérer. » G. Adéagbo

Article en ligne

<http://www.contemporaryand.com/magazines/georges-adeagbo-receives-the-2017-finkenwerder-art-prize/>

Finkenwerder Art Prize 2017 - Georges Adéagbo has been awarded this year's Finkenwerder Art Prize

On the occasion of the Finkenwerder Art Prize, the Kunsthau Hamburg will present a solo exhibition from 5 September to 3 October 2017



Photo: MAK – Österreichisches Museum für angewandte Kunst / Gegenwartskunst, Vienna

Since 1999, the award, which is issued by the Kulturkreis Finkenwerder and comes with a prize donated by the company Airbus Operations, has gone out to artists who have made an outstanding artistic contribution to contemporary art in Germany.

Recent prize winners include the artists Almut Heise, George Rickey, Candida Höfer, Neo Rauch, Daniel Richter, Thorsten Brinkmann, Ulla von Brandenburg, and Christian Jankowski. With Georges Adéagbo (born 1942, lives in Cotonou, Benin, and Hamburg, Germany), the jury of five experts appointed by the Kulturkreis's board of trustees is honouring an artist who is able to overcome cultural differences in a unique way and who manages to make the complexity of cultural identity comprehensible through his art.

Georges Adéagbo's often site-specific, room-filling assemblages can be described as associative art historical puzzles. The individual fragments of his often large, multi-media collages consist of written documents, photographs, books, paintings, and objects, which Adéagbo collects on his travels, at flea markets, in his everyday surroundings, or in antiquarian bookshops. He organizes these items according to themes before assembling them into discursive but subjective narratives. His installations portray a broad range of different personalities, like Edith Piaf, Abraham Lincoln, or famous European philosophers. Or he uses abstract concepts such as foreignness, globalization, and colonialism as the starting point for his works.

In these arrangements, he juxtaposes the culture – along with its history and reception – of his West African home country of Benin with the European history of art and culture and a reflective approach to his own artistic practice. Academic discourses and everyday culture, the mainstream and minorities – all meet at eye level in his works. Through the way the artist arranges his disparate references and artefacts and comments on them in his own texts, narratives emerge that run counter to a one-sided reading of history. In the last 25 years, he has not only made an essential contribution to the engagement with Europe's postcolonial legacy; he has also challenged the way we see "African" art in the Western art context. By reversing the role of the colonial "explorer", Adéagbo deconstructs the mutually determining clichés and projections of the Other.

Georges Adéagbo, who did not receive a classic art education, was noticed fairly late by the international art world. Although he did not see himself as an artist, he independently put his ideas into practice every day in Cotonou, using found objects, images, and texts. Since the mid-1990s, he has become a regular fixture in prominent exhibitions, and he became the first African artist to receive an award for his participation in the 48th Venice Biennale in 1999. He took part in the documenta 11 in 2002 with a site-specific installation. He has also had solo exhibitions at the Museum Ludwig in Cologne (2004), the MAK in Vienna (2009), the MUSAC Leon (2011), and the Moderna Museet in Stockholm (2014). He is now one of the most famous West African artists and is internationally renowned. His most recent project in Hamburg was the public art installation in 2015 called Inverted Space, which he created in collaboration with the Kulturforum Süd-Nord (Stephan Köhler) and the project Stadtkuratorin.

On the occasion of the Finkenwerder Art Prize, the Kunsthau Hamburg will present a solo exhibition from 5 September to 8 October 2017 that will offer extensive insight into the prize winner's work. This will be the first time his works will be shown at an art institution in the City of Hamburg, which is his second home. Georges Adéagbo will also present a work on site for the award presentation on 31 August in the Airbus Factory in Finkenwerder, Hamburg.